

## Trente-deuxième dimanche ordinaire A (Bis) le 12 novembre 2023

Au cœur de notre rendez-vous eucharistique qui célèbre l'Alliance entre Dieu et son peuple, nous chanterons ou peut-être nous proclamerons l'anamnèse. Cette prière est si courte que nous n'y prêtions pas attention. Pourtant, l'anamnèse dit le cœur de notre foi chrétienne, elle dit sur qui repose le grand mystère de notre foi: *«Gloire à toi qui étais mort. Gloire à toi qui es vivant. Notre Sauveur et notre Dieu: Viens, Seigneur Jésus !»* Vous l'aurez remarqué, cette prière s'adresse à Jésus Christ, parce que c'est lui qui est le cœur de notre foi, lui qui est mort par amour pour nous, lui qui est notre Sauveur, lui qui est ressuscité d'entre les morts. La foi, si elle s'enracine dans le passé, se vit maintenant et nous tourne en même temps vers l'avenir. C'est pourquoi l'anamnèse termine par cet appel: *Viens, Seigneur Jésus !* Notre existence est tournée vers ce moment où se dévoilera, dans la lumière du Royaume, ce que déjà nous vivons dans la foi, car la foi se vit toujours au présent.

Et riche de cette foi en Christ, nous vivons maintenant et aujourd'hui le témoignage. Ce témoignage, nous pouvons le vivre parce que nous avons de l'huile dans nos lampes. Par la foi, nous savons que Jésus est avec nous tous les jours mais nous savons aussi qu'il reviendra, comme il nous l'a dit, pour que tout soit accompli, pour que nous vivions pleinement ses noces, cette Alliance amoureuse entre nous et celui que nous avons appris à aimer en aimant nos frères et nos sœurs. Le seul moyen de ne pas manquer le rendez-vous, c'est de vivre maintenant, grâce à l'huile de la foi, la mission que nous a confiée le Seigneur le jour de notre baptême, de notre confirmation. Ce jour-là, nous avons été marqués de l'huile parfumée qui a fait de nous des témoins actifs de sa présence et de son amour dans le monde. Comme l'a écrit Didier Rimaud, prêtre et poète : *«N'attendons pas la fin des jours pour le trouver... Ouvrons les yeux, cherchons sa trace et son visage. Découvrons qui est caché au cœur du monde comme un feu ! Ne rêvons pas qu'il est partout sauf là où l'on meurt... Pressons le pas. Tournons vers lui notre patience. Allons à l'homme des douleurs qui nous fait signe sur la Croix ! N'espérons pas tenir debout sans l'appeler... Tendons la main, crions vers lui notre détresse; reconnaissons sur le chemin Celui qui brûle nos péchés ! Ne manquons pas le rendez-vous du sang versé. Prenons le pain, buvons la coupe du passage : Accueillons-le qui s'est donné en nous aimant jusqu'à la fin!»*

Tout à l'heure, après avoir été nourris de sa parole et de son pain, marqués de l'huile de son amour, nous serons invités à sortir à sa rencontre. Et où allons-nous le rencontrer ? R/ dans les autres. Souvenez-vous de ses paroles: *«Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait ; chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait».* Dieu se cache là où manquent l'amour, le pardon, la justice, la paix, la miséricorde. C'est là qu'il nous attend, là dans le service de nos frères et de nos sœurs. Avec l'huile de la charité, nous voilà invités à agir maintenant, à ne pas gaspiller le temps qui nous est donné. C'est ainsi que nous serons prêts à entrer avec le Christ dans la salle des noces. Comme ces dix jeunes filles, car l'attente est longue, nous nous endormons parfois. A chacun de tenir ou non sa lampe

allumée, de tenir ou non dans l'espérance, de la nourrir ou non dans l'attente de l'Epoux. Cette espérance doit être chevillée à notre corps. Elle est déjà au cœur de nos vies, de nos nuits, mais surtout dans l'attente de ce que nous proclamons à chaque eucharistie: «*Nous attendons ta venue dans la gloire. Maranatha, Viens, Seigneur Jésus!*»

Abbé Honoré Babaka